

À propos du nucléaire

samedi 10 décembre 2011



À Chalon-sur-Saône, où j'étais jeudi dernier pour une réunion publique, l'industrie nucléaire est très présente. C'est le cas d'ailleurs dans toute la région. J'ai donc été interpellée par plusieurs personnes, dont des journalistes, sur ce que je pensais du nucléaire.

Si je suis évidemment consciente du danger que peut représenter l'industrie nucléaire, je pense que la menace est décuplée du fait de la gestion capitaliste qui en est faite. Et l'histoire a montré que mal maîtrisées, toutes les formes d'énergie peuvent représenter un danger pour les travailleurs, la population et l'environnement, à des degrés divers. Je tiens à rappeler que l'économie basée sur la recherche du profit maximum a trouvé le moyen de tuer avec des vaches rendues « folles » parce que nourries en dépit du bon sens. Et l'industrie chimique a fait plus de morts à Bhopal ou à Seveso que les centrales nucléaires.

Alors je pense que sur le fond, le débat ne doit pas se limiter à une question technologique : « nucléaire ou pas ? » Toute technique dépend de l'organisation sociale dans laquelle elle est mise en œuvre et je pense que si l'on veut se protéger des dangers du nucléaire et de toutes autres industries, il faut commencer par les sortir de la gestion capitaliste à courte vue et aveuglée par la recherche du profit et de la rentabilité. À la question « faut-il sortir du nucléaire ? », je réponds qu'il faut sortir du capitalisme.

Pour évoquer l'actualité, je note que les directions des Verts et du PS ont joué une comédie pitoyable, se jetant au visage le nombre de centrales nucléaires à fermer alors que, de toute évidence, la seule chose qui les préoccupait était... le partage des sièges de futurs députés. Et à aucun moment je ne les entendus dire que, derrière ces chiffres, il y a des milliers de femmes et d'hommes qui travaillent. Aucun n'a dit comment il ferait, si on fermait telle ou telle centrale nucléaire, pour que pas un seul de ceux qui y travaillent, ou dont l'emploi en dépend, ne se retrouve au chômage.

Il y a des écologistes qui disent qu'il faut « sortir du nucléaire », il y en a d'autres qui disent qu'on ne peut pas s'en passer. Moi, je dis qu'on ne pourra répondre à cette question que lorsqu'elle ne sera plus polluée par la soif de profits des capitalistes, qu'on ne pourra réellement faire des choix conscients et maîtrisés, pour la sécurité de la population et pour la protection de l'environnement, que lorsqu'on sera sorti de cette économie capitaliste gouvernée par la recherche du profit maximum.

Évidemment, d'ici là, les travailleurs n'ont qu'une chose à eux : leur emploi. Et partout, nucléaire compris, ils ont le droit moral et l'obligation vitale de le défendre contre tous ceux qui, patronat et politiciens à son service, le menacent.